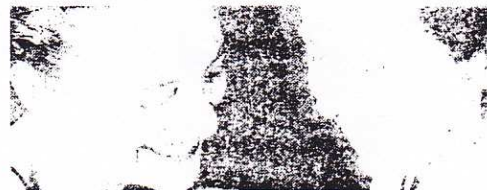


22 FEV. 2003

FESTIVAL



AMOURS, DÉLICES ET VOLUPTÉS... CATALANES

FRÉDÉRIQUE DOYON

La Catalogne est à l'honneur cette année au Festival Montréal en lumière (FML). On peut voir dans ce choix de programmation un coup de cœur pour une région qui partage des affinités avec le Québec. Mais Barcelone, capitale catalane, s'appêtant à être l'hôte, en 2004, du plus vaste événement culturel jamais tenu, la réciprocité se profile donc aussi derrière ce volet spécial du FML.

Au menu artistique, la chanteuse Maria del mar Bonet a déjà livré sa voix envoûtante au public montréalais. Mais dans la rue, la compagnie Fura del Baus continue de foudroyer les passants tous les jeudis et vendredis avec son spectacle *Fulgor*, amalgame d'acrobatie, de pyrotechnie, de lumière, de musique et de projections vidéo. Côté scène, il reste aussi la danse de la Compañia Pendent, qui convie tous les amis, amoureux, amants, frères et sœurs au cœur d'une relation à deux, pleine d'humour et d'ironie douce.

Una media de dos est une chorégraphie tout en rebondissements sur les hauts et les bas de la vie à deux. On a déjà pu en voir un extrait l'an dernier sur la scène de Tangente. Public et critique ont été séduits, d'où le retour de la compagnie catalane.

Puisant autant dans une danse très physique que dans une théâtralité avouée, les deux chorégraphes-interprètes de la Compañia Pendent, Ana Eulate et Mercedes Recacha, conjuguent le quotidien à deux sur tous ses modes: romantisme, complicité, dépendance, tendresse, violence, séduction, rejet. Amies, amantes ou sœurs siamoises, elles évoluent en une parfaite synchronie. Mais la symbiose montre aussi

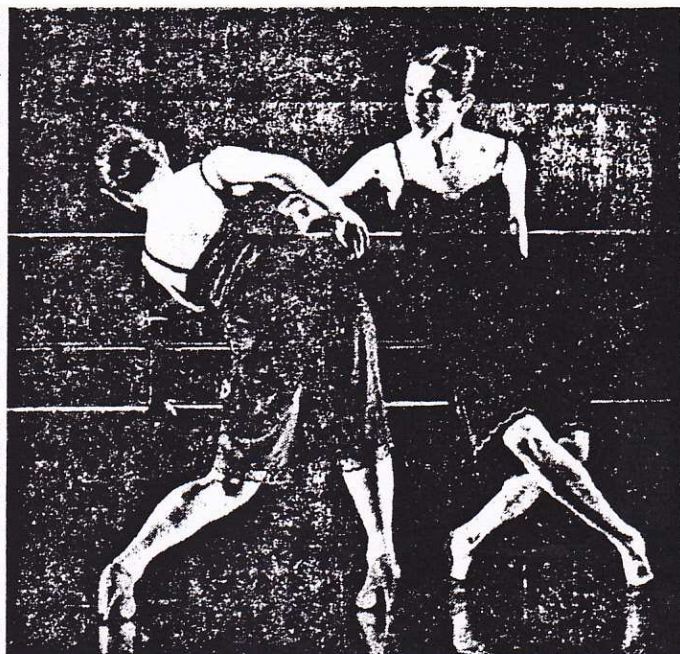
quelques dysfonctions quand disputes, entorses et entortillement des corps prennent le relais.

Les deux femmes ont fondé leur compagnie en 1994. Rompues au jeu d'actrice comme à la danse, elles fréquentent les festivals consacrés à l'une ou l'autre de ces formes d'art vivant. Leurs œuvres font aussi le pont entre les deux formes, arborant un réalisme déroutant et une poésie charmante à travers une gestuelle puisée dans le quotidien.

A mi-chemin entre la scène et la danse, *Carvalho cuisine Montalbán*, de la compagnie grenobloise Yvon Chaix, invite le public gourmand au cœur d'une intrigue policière. Hommage à l'auteur catalan Manuel Vazquez Montalbán, ce super-spectacle met en scène le héros de Montalbán, le détective Pepe Carvalho, tandis que le chef catalan invité pour l'occasion, Alberto Herraiz, du restaurant El Fogon de Paris, s'occupe de garnir les assiettes.

Au menu purement gastronomique, cinq chefs catalans ont déjà jumelé leur art à une bonne table montréalaise: Angel Pascual, Jordi Butrón, Pep Palau, Rafael de Valicourt et le président d'honneur du volet Les Plaisirs de la table du festival, Sanú Santamaria. Un seul reste au programme de cette dernière semaine de festival. De concert avec le chef Normand Laprise du restaurant Toqué!, Xavier Pellicer joint la tradition culinaire

La Catalogne est à l'honneur cette année au Festival Montréal en lumière.



aux produits du terroir catalan les 25 et 26 février. Par ailleurs, le viticulteur Juan Maria Torès, de la maison du même nom, sera au restaurant Chez L'Épicier le 25 février.

UNA MEDIA DE DOS
(O POCAS VECES MÀS)
Chorégraphie d'Ana Eulate
Du 27 février au 2 mars à Tangente

CARVALHO CUISINE MONTALBÁN
Compagnie Yvon Chaix
Jusqu'au 23 février au
Musée d'art contemporain